

Des vacances studieuses

Publié le 27/04/2013 à 06h00 par [Mathilde Choin](#)

À un mois et demi des épreuves du baccalauréat, les instituts de soutien scolaire affichent complet. Tour d'horizon dans le centre-ville où chacun a sa méthode.

Pas de repos pour les élèves de terminale. À l'approche du baccalauréat, de nombreux lycéens rochelais ont en effet profité des vacances de printemps pour s'atteler aux révisions. Et pour être fin prêts le jour J, beaucoup ont eu recours à du soutien scolaire.

À Acadomia, rue Villeneuve, deux sessions de stage d'une semaine ont été mises en place et ont, à chaque fois, affiché complet. À raison de deux heures de cours chaque jour, les élèves, répartis par groupe de huit et encadrés par un enseignant, ont pu se préparer pour l'épreuve fatidique. « Je préconise les stages pour les élèves qui ont un bon niveau car ils sont là pour se perfectionner. Pour les élèves en difficulté, les cours particuliers sont plus adaptés », explique David Trichet, conseiller pédagogique et responsable de l'agence Acadomia à La Rochelle.

Réussir à tout prix

Pour Valérie Roy, enseignante à Acadomia, « le moment n'est plus venu d'apprendre. À ce stade de l'année on ne peut plus s'attarder sur un chapitre qui n'aurait pas été compris. Lorsqu'un élève lève la main pour poser des questions, j'attends qu'il la baisse et je lui demande "comment tu feras le jour de l'épreuve" ? Car, ce jour-là, il faudra qu'il se débrouille tout seul ».

Face à l'épreuve qui les attend, les lycéens ne montrent pas la même inquiétude. Victoria qui s'apprête à passer l'épreuve en section scientifique est même plutôt confiante. « Je suis sûre de l'avoir mon bac. Je prends des cours de soutien scolaire car je vise la mention Très Bien pour pouvoir intégrer ensuite une classe préparatoire en physique-chimie », affirme-t-elle.

À deux pas de là, à Math et Méthode située quai Maubec, élèves et enseignants ont travaillé eux aussi d'arrache-pied. « Nous privilégions l'aspect psychologique. Nous sommes là pour améliorer leurs résultats scolaires, certes, mais aussi et surtout pour les rassurer alors que le stress se fait sentir », déclare Sophie Boucher, gérante de la société. Et la stratégie semble être payante. Océane, étudiante en terminale ES, suit des cours particuliers depuis le début de l'année. « Je suis passée de 4 à 11,5 de moyenne. Objectif 18 au bac ! », blague-t-elle.

Afin de mieux appréhender le grand jour, la société organise chaque année au mois de mai un bac blanc dans les conditions réelles : convocations et

cartes d'identité sont obligatoires. Lorsque les copies sont corrigées, les élèves sont reçus individuellement pour discuter de leurs résultats et des points qui sont à revoir.

De plus en plus de demandes

Depuis plusieurs années, le nombre de demandes de soutien scolaire a augmenté de manière considérable. Pour David Trichet, cette recrudescence est due à une démocratisation du recours au soutien scolaire. « Les cours particuliers sont entrés dans les mœurs. Avant, lorsqu'un élève avait des difficultés, il demandait de l'aide à son frère ou à son oncle. Aujourd'hui, il n'a plus peur de dire qu'il prend des cours de soutien ».

Les vacances de Pâques font partie des semaines les plus chargées pour les sociétés de soutien scolaire et donc des plus lucratives.

Pour deux heures de cours, il faut compter 36 euros (après déduction d'impôts) chez Acadomia, 46 euros chez Math et Méthode et 44 euros chez Sylvan leur concurrent de la rue Albert-Ier.

Claire Perez, présidente départementale de la Fédération des Conseils de Parents d'élèves (FCPE)

1 Les cours de soutien scolaire vous semblent-ils bénéfiques ?

Je me demande vraiment si ces cours sont bénéfiques. Ne servent-ils pas à rassurer les familles plutôt qu'à aider les élèves en difficulté ? Les résultats scolaires sont-ils meilleurs ? Je n'en suis pas sûre. Ce ne sont pas quelques heures de soutien qui vont suffire à rattraper le retard des élèves en difficulté scolaire. L'écart se creuse de plus en plus entre les bons élèves et ceux qui sont en difficulté. Il faut également rappeler que ces cours ne bénéficient qu'aux familles qui ont les moyens.

2 Comment expliquez-vous cette recrudescence d'élèves qui y ont recours ?

Je me pose beaucoup de questions. L'école ne se suffirait-elle plus à elle-même ? Assistons-nous à une dégradation de l'école qui ferait que les cours dispensés ne suffisent plus ? Les effectifs par classe augmentent chaque année et les élèves en difficulté sont de plus en plus délaissés. Sur une classe de 30 élèves, les enseignants n'ont pas le temps de s'attarder sur un ou plusieurs élèves en difficulté. Certains ont besoin de plus de temps pour comprendre. Or, les enseignants ne peuvent se permettre de prendre du retard sur leur programme.

3 Quelle alternative proposez-vous donc à ces cours particuliers ?

À la FCPE, nous défendons l'école laïque, publique et gratuite. Je souhaiterais que des cours de soutien soient instaurés au sein même des établissements scolaires. L'école doit donner à tous les moyens de réussir.